

## Un paysage à découvrir : mon frère amérindien

*p. fr. Gilles Laberge, PFC*

Le mardi 18 juillet dernier, notre communauté, les Petits frères de la Croix, a vécu une expérience enrichissante et très instructive avec madame Stéphanie Gravel de la Conférence religieuse canadienne sur l'histoire et la situation des peuples autochtones au Canada.

Stéphanie nous a présenté les actions en cours en vue d'un rapprochement entre les Amérindiens et les non-Amérindiens, dont le travail de la Commission de vérité et réconciliation du Canada qui a fait 94 Appels à l'action. La Commission a amené l'implication des Églises, de communautés religieuses et des gouvernements pour la réparation des dommages causés aux peuples autochtones et à sa population. Tout un travail de rapprochement est en marche et prendra probablement un long parcours réciproque d'écoute et d'implications concrètes pour mieux se connaître et s'apprécier mutuellement dans un esprit de réconciliation et de fraternité.

### Comprendre de l'intérieur l'injustice vécue

Dans un esprit d'une meilleure connaissance de l'histoire des peuples autochtones, nous avons vécu une expérience particulière tout en étant très simple. À partir d'un scénario à caractère ludique utilisant principalement des couvertures étendues sur le sol qui représentait le territoire des peuples autochtones, les participants de notre communauté ont été disséminés sur ces espaces en tant qu'Amérindiens.

Les territoires diminuaient de plus en plus au fur et à mesure qu'on nous racontait dans l'ordre chronologique les différents traités adoptés (pour ne pas dire imposés) et les mesures prises par le gouvernement fédéral (pour ne citer que la mise sur pied des pensionnats où on arrachait les enfants de leur famille pour les déraciner de leur culture). Plus les événements se déroulaient dans le temps plus nous ressentions dans notre être l'injustice subie par les Amérindiens de notre pays. La colère montait de nos cœurs, mais nous ne pouvions l'exprimer vraiment en respectant notre rôle dans ce jeu. Chacun a partagé sa surprise devant l'ampleur de ce qu'on a perçu comme un génocide culturel.

Ce petit exercice simple nous a amenés à une prise de conscience forte d'une facette de l'histoire du Canada qui est passée jusqu'à tout récemment pratiquement inconnue, occultée.

### Le « bâton de la parole »

Dans l'après-midi, nous avons eu l'opportunité de nous exprimer sur des actions concrètes que nous pourrions poser pour aider au rapprochement avec les peuples autochtones. Chacun devait prendre le « bâton de la parole » à tour de rôle pour s'exprimer. Tous les autres participants doivent écouter celui qui le détient sans l'interrompre tant qu'il a le bâton en sa possession. Quel beau symbole de la culture autochtone qui montre sa grande richesse de respect des personnes!

### Prières, demandes de pardon, propositions d'action

D'abord des prières sont montées de nos cœurs pour demander pardon à nos frères autochtones pour toutes ces années d'incompréhension et du non-respect de leur identité,

de leur culture. Nous nous sommes tournés spontanément alors vers notre frère Andrew, un des novices de notre communauté, âgé de 22 ans, qui est un Innu de la région de Baie-Comeau. Au nom de ses frères amérindiens, il a accueilli nos prières, nos demandes de pardon et nos propositions d'action avec une grande émotion et un grand respect.

Liens avec l'approche amérindienne

Une des demandes encouragées par la majorité fut de se donner des moyens pour mieux connaître la culture amérindienne. À la suggestion d'Andrew, nous avons invité sa sœur Natasha Kanapé-Fontaine, une poète innue, à nous entretenir en octobre de la situation de son peuple. Notre communauté sent des liens particuliers avec l'approche amérindienne qui privilégie la famille et le lien de groupe puisque notre charisme qui gravite autour de la spiritualité de Nazareth nous amène à nous considérer comme une famille.

Accueillir chaque humain comme un frère, une sœur

Suite à cette démarche, notre frère Andrew trouve une nouvelle motivation pour mieux connaître sa propre culture et l'intégrer dans la mesure du possible dans sa nouvelle vocation monastique.

J'ai bien hâte de découvrir cette culture qui, j'en suis persuadé, m'apportera beaucoup comme humain, mais aussi comme moine qui tente de vivre sous le regard de Dieu en accueillant chaque humain comme un frère. D'autant plus que le frère Charles de Foucauld, le guide spirituel de notre communauté, un moine parmi les nomades Touaregs au désert du Sahara au début du siècle dernier, a passé plus de quinze ans de sa vie à connaître et à promouvoir la culture de ceux qui l'accueillaient parmi eux. Œuvre d'humanité, mais aussi d'humanisation comme notre frère Jésus l'a fait à Nazareth en étant un Juif parmi les Juifs.

Ne serait-ce pas une belle opportunité pour nous de mieux apprécier la spiritualité de ceux qui nous ont accueillis et que nous n'avons pas toujours su reconnaître comme des frères et sœurs à part entière? Une invitation à la découverte d'un territoire qui surprend par sa beauté et sa richesse de sens.